

pas surpris non plus que l'Italie et ses enfants se lèvent sous ta parole vibrante et prennent la lance pour Jésus, car notre vieille mère italienne voit bien qu'aucune guerre n'eut de causes aussi nobles et aussi belles.

Toi qui, pour augmenter le trésor de ta science, as parcouru tous les écrits anciens et modernes, t'élevant jusqu'au ciel malgré le poids de ton corps, tu sais combien, depuis le règne du fils de Mars<sup>1</sup> jusqu'à celui du grand Auguste, qui trois fois dans les triomphes orna son front du laurier verdoyant, Rome versa généreusement son sang pour venger les injures des autres. Pourquoi donc aujourd'hui ne serait-elle pas, non point généreuse, mais reconnaissante et pieuse pour venger les offenses impies faites au glorieux fils de Marie? Quels sont les moyens humains capables d'inspirer confiance à nos ennemis quand ils voient le Christ se dresser au milieu de leurs adversaires?

Si tu reportes ta pensée à la téméraire audace de Xerxès qui, pour fouler nos rivages, jeta sur

sa lyre, les fleuves arrêtaient leur cours, les bêtes sauvages s'adouçissent, les rochers se mettent en mouvement. — Amphion, fils d'Antiope et de Jupiter, reçut d'Apollon une lyre d'or, au son de laquelle les pierres venaient se mettre d'elles-mêmes à leur place, lorsqu'il fit construire les murs de Thèbes.

<sup>1</sup> Romulus.